

gen. Besonders sympathisch berührt, daß Suenens (Jahrgang 1904) offen bleibt für die Ansicht der Jugend und bereit ist, das Echte aus deren *contestation* herauszuhören. Stets geht es ihm um die ganze Kirche in der heutigen Welt, an deren göttlichem Aufbau und Autorität er keinen Augenblick zweifelt, deren Formen aber gerade um ihrer Wirklichkeit willen immer neu überprüft werden müssen — kurz: ein Werk nötig für eine wache Zukunft der Kirche.

Luzern

Franz Furger

Urbanisation et pastorale. Prêtres et religieuses des campagnes et des villes dans un monde qui s'urbanise (= *Recherches pastorales*, 22). Fleury/Paris 1967; 268 p., F 13,50

Le présent ouvrage contient les actes du 72^e Congrès national de pastorale organisé à Rouen en mars 1967 par l'Union des œuvres catholiques de France. Ce congrès avait été préparé par une enquête auprès de prêtres et de religieuses. Un compte rendu des réponses de 1750 personnes précède le texte des conférences, synthétisant les opinions courantes sur l'urbanisation dans les milieux cléricaux, sans prétendre à la représentativité. Deux professeurs apportent une contribution intéressante du point de vue sociologique: JEAN CHÉLINI, *L'urbanisation comme manière pour les hommes d'occuper l'espace* et JEAN RÉMY, *L'urbanisation: Relations humaines nouvelles. Nouveaux modes d'intégration*. Une synthèse des implications pastorales est présentée par un évêque auxiliaire de Lyon, GABRIEL MATAGRIN, sous le titre *Les nouveaux traits de l'existence chrétienne*. En général, on remarquera que les différents auteurs tendent plutôt à faire comprendre aux catholiques et à leurs dirigeants qu'il y a à adapter décidément la pastorale à la civilisation urbaine, ce qui naturellement est indispensable. Ils analysent beaucoup moins le phénomène général de dégradation urbaine qui est en cours et qui exigerait un effort exceptionnel de créativité de la part de personnes soucieuses de promouvoir un urbanisme qui n'oublie pas l'homme.

Bruxelles

Pierre Delooz S.J.

Vrancken, Isabelle: *Communauté du Caillou blanc*. Un monastère dans la rue. Casterman/Tournai 1968; 177 p.

Das Buch ist ein beredtes — manchmal ein wenig all zu beredtes — Zeugnis neuer religiöser, bruderschaftlicher Erfahrung, vor dem Konzil auf Anregung von Chanoine Jacques Leclercq (Löwen) begonnen, durch das Konzil bestätigt und bereits unterwegs zu einem Neuland jenseits der konziliaren Typologie des Ordenslebens. Ein „Kloster auf der Straße“ oder besser und weniger wörtlich: Ein Kloster unterwegs, mit dem apokalyptischen Namen „vom Weißen Stein“ (Apk 2, 17). „Es hat begonnen wie alle Klöster: durch die Begegnung von zwei, drei Menschen, die nur für Gott leben wollten und alle bei sich aufnahmen, die Gott suchen. Und die arbeiten, um zu leben“ (164). Eine offene Gemeinschaft großzügiger, hellhöriger Frauen in Lüttich, dann auch in Löwen, gespeist aus den Brunnenstuben der Hl. Schrift und der monastischen Tradition, vom Geist bestätigt in Werken kirchlichen Dienstes, stillen Betens und liturgischen Lobpreises. Zeugnis dafür ein vierbändiges Offizium (*A la louange de sa gloire*. Mont-César/Louvain 1961–63), das sich aber so rubrikenfrei und so elastisch wie möglich will. Hier wird „Altes und Neues“ aus dem Schatz hervorgeholt, das